Réunion publique Lutte ouvrière

Jeudi 26 septembre, 20h30
Salle Daviers, Boulevard Daviers, Angers

«Le capitalisme nous mène de crise en crise... aux travailleurs de le renverser!»

Chez les travailleurs comme chez les jeunes, le sentiment que la société est arrivée dans une impasse et qu'il est urgent de rompre avec son organisation actuelle afin de préserver nos vies et celles des générations futures est largement partagé.

Les catastrophes qui nous guettent sont nombreuses. Il y a bien sûr celle du climat, dont tout le monde convient maintenant qu'elle s'accélère. Il y a la menace d'une crise financière potentiellement pire que celles de 2008 et de 1929, de l'aveu même des économistes bourgeois. Et il y a les dangers politiques : celui de la montée internationale de l'extrême droite, celui d'une dégénérescence des guerres commerciales en guerres militaires tout court.

Face à ces périls, la classe ouvrière et la jeunesse ne sont pas condamnées à être des victimes. Nous pouvons nous défendre et même jeter les bases d'un autre avenir – à condition de commencer par réfléchir aux causes du chaos actuel.

La détérioration de l'environnement, la montée de la précarité et de la pauvreté dans les pays riches comme ailleurs, la folie des bulles spéculatives, l'escalade des protectionnismes et des nationalismes : **ces dangers ont une cause commune, la crise mondiale du capitalisme.**

Dans cette économie basée sur la course au profit à tout prix, les travailleurs n'auront jamais d' « acquis sociaux »... ni environnementaux ! Car le pouvoir de nuisance des grands patrons qui dirigent le monde est sans limite : plus la crise de leur système s'aggravera, plus ils chercheront à reprendre ce qu'ils ont concédé, plus ils chercheront à nous diviser en alimentant les pires préjugés racistes et sexistes.

Pour sauver la planète et ses habitants, il n'y a pas le choix : il faut renverser le capitalisme.

Le pouvoir et les richesses doivent passer des mains d'une ultra-minorité, celles des profiteurs, à celles de l'ultra-majorité, celles des travailleurs.

A l'heure où les exploités, sur la défensive, peinent à résister aux coups des patrons, ils sont peu nombreux ceux qui croient aux capacités de la classe ouvrière à se battre collectivement pour offrir un avenir à toute la société.

Il faut dire que les partis ouvriers fondés pour incarner cette force, le parti socialiste puis le parti communiste, ont depuis longtemps trahi ces idéaux.

Dans les temps qui viennent, il sera cependant vital que les travailleurs reprennent confiance en eux-mêmes, c'est-à-dire dans la lutte de classe. S'ils ne se battent pas sous leur propre drapeau dans les crises à venir, s'ils ne renouent pas avec l'objectif de l'expropriation des capitalistes, nul ne sait où s'arrêtera la marche en arrière de la société.